



Puces : pourquoi Donald Trump et SoftBank volent au secours d'Intel, le géant des semi-conducteurs

Par Lucas Mediavilla

Il y a 11 heures

intel Semi-conducteurs Puces



SoftBank a annoncé un investissement de 2 milliards au sein du groupe Intel. *Dado Ruvic / REUTERS*

DÉCRYPTAGE - Le gouvernement américain pourrait prendre 10 % du capital du groupe, qui vient de recevoir un investissement de 2 milliards de la part du groupe japonais. Ce dernier parie sur un réveil d'Intel et continue de miser sur l'IA américaine.

Les semaines se suivent et ne se ressemblent pas chez Intel. Il y a quelques jours, le géant des semi-conducteurs semblait parti pour affronter une nouvelle tempête, alors que Donald Trump réclamait la démission de son PDG, Lip-Bu Tan, auquel il reprochait des liens nombreux avec la Chine. Un dirigeant pourtant arrivé pas plus tard qu'en mars, pour redresser un navire en perdition depuis plusieurs années. Après

une rencontre entre les deux hommes à Washington jeudi dernier, le président américain a mis de l'eau dans son vin. L'heure serait même au rapprochement capitalistique entre Washington et l'entreprise basée à Santa Clara, la presse se faisant l'écho d'une possible montée au capital de l'État américain. La rumeur a été confirmée ce mardi par le secrétaire américain au Commerce, Howard Lutnick, qui y verrait une possible compensation aux subventions généreuses accordées sous l'administration Biden.

En attendant cette éventuelle opération aux ramifications profondes, une bonne nouvelle est arrivée sur le bureau de Lip-Bu Tan. Mardi, Intel a annoncé avoir reçu un investissement de 2 milliards émanant du conglomérat technologique japonais SoftBank. Le groupe de Masayoshi Son va prendre 2 % du capital d'Intel à l'issue d'une augmentation de capital. Une petite bouffée d'oxygène bienvenue pour Intel, qui a perdu 3,9 milliards de dollars sur les six premiers mois de l'année 2025. Mais plus que l'apport d'argent frais, c'est le vote de confiance qu'apporte SoftBank au conseil d'administration d'Intel et à son nouveau PDG, que relèvent les analystes. À Wall Street, le cours du géant américain des puces grimpeait de 10 % mardi.

Côté SoftBank, en revanche, la nouvelle a été accueillie fraîchement, le conglomérat accusant un recul de 4 % à la clôture des marchés asiatiques. Il faut dire que le grand argentier de l'IA, qui multiplie les investissements dans le domaine, choisit avec Intel un des fabricants de puces qui a raté la révolution technologique en cours.

Des projets entre les deux groupes

Les deux groupes ont d'ailleurs mis à la poubelle un projet de puces concurrençant celles de Nvidia il y a bientôt un an. Masayoshi Son, qui rumine sans doute s'être délesté d'un paquet d'actions de Nvidia en 2019 (le cours a été multiplié par 35 depuis), a toujours l'intention de mordre les chevilles du groupe de San Jose, avec son programme Izanagi, qui comprend là encore une puce dédiée à l'IA pour concurrencer celles de Nvidia. Mais selon la presse américaine, le projet n'est pas si bien engagé que cela.

Avec Intel, Masayoshi Son choisit moins un champion actuel de l'IA qu'un géant endormi, toujours indispensable à la reconquête industrielle des États-Unis dans le secteur des semi-conducteurs. La part de marché des États-Unis est passée de 40 % à 12 % dans la fabrication de puces entre 1990 et 2024, à cause de l'explosion de la production en Asie. Or Intel est le seul fabricant américain d'envergure, capable de concurrencer le coréen Samsung et le taïwanais TSMC dans la course aux nœuds

avancés de production. « *La fabrication et la fourniture de semi-conducteurs de pointe vont continuer à se développer aux États-Unis, Intel jouant un rôle essentiel dans ce domaine* », insiste d'ailleurs le patron de SoftBank, cité dans un communiqué.

De façon plus globale, SoftBank renforce son empreinte outre-Atlantique avec ce nouvel investissement, convaincu que les États-Unis demeurent l'endroit où il faut être en matière d'IA. Il est très en vue à Washington depuis l'annonce de sa participation au projet Stargate - 500 milliards de dollars pour des infrastructures d'IA -, ainsi que les dizaines de milliards investis chez OpenAI. Récemment, il a aussi annoncé le rachat d'une société de puces, Ampere Computing, pour 6,5 milliards.

Sauver le soldat Intel

Avec cet investissement chez Intel, le patron de SoftBank reste dans les bonnes grâces d'un président américain qui envisage lui aussi de venir à la rescousse d'Intel. Selon Bloomberg, l'État pourrait prendre jusqu'à 10 % du capital, soit autour de 10 milliards d'euros vu la capitalisation actuelle du groupe. Cet apport pourrait être financé par la transformation de prêts et/ou de subventions accordés à Intel dans le cadre du Chips Act, en actions du groupe.

Intel ne cracherait pas sur cette somme, lui qui doit notamment achever dans l'Ohio la construction d'ici à 2031 de deux usines pour une facture évaluée à 28 milliards de dollars. Un projet visant à créer 3000 emplois sur place, et 7000 autres pour la construction. En l'état actuel, et après quatre années passées en enfer malgré un sursaut fin 2023, le groupe aura perdu pas moins de 30 % de ses revenus. Les pertes opérationnelles, elles, ont dépassé les 10 milliards de dollars. Et ce, sans compter les multiples dépréciations qui ont fait plonger son résultat net dans cette période.

Pour y faire face, le groupe a engagé une énorme vague de suppressions d'emplois (25.000 salariés), vendu une grosse partie de son empreinte immobilière ainsi que certains actifs non essentiels. Il a aussi enclenché une vaste revue de son portefeuille, avec l'idée de filialiser certaines activités et d'en ouvrir le capital.

La rédaction vous conseille

- [Intel, la chute sans fin de l'ex-icône américaine des microprocesseurs](#)
- [Nvidia et AMD verseront au gouvernement américain 15% de leurs revenus sur la vente de puces IA à la Chine](#)
- [« Le monde entier se trompe »: Nvidia clame que les besoins en puces IA surpuissantes vont s'envoler](#)

Sur le même thème

L'Administration Trump envisage d'entrer au capital d'Intel après un bras de fer avec son PDG

«Big Business» n°150 : Il n'y a pas que les gouvernements qui chutent, les patrons aussi 🇫🇷

Après Qualcomm, le britannique ARM lorgne à son tour un Intel en difficulté 🇫🇷

Pourquoi Qualcomm est prêt à casser sa tirelire pour Intel 🇫🇷

Qualcomm souhaiterait s'offrir Intel

Les puces d'AMD et d'Intel dans le collimateur de Pékin

Intelligence artificielle: comment Intel compte rattraper son retard sur Nvidia 🇫🇷

La Chine fait capoter un rachat stratégique pour Intel

La méga-usine d'Intel en Allemagne en péril après le «nein» de Lindner

Lenovo veut rivaliser avec Apple sur le marché des ordinateurs
